

# Avant-propos

En 2011, le certificat d'aptitude professionnelle – le CAP – a eu 100 ans, ce qui témoigne de sa longue histoire dans le système éducatif. Sa place dans la formation professionnelle, même si elle a été bousculée, voire remise en cause à certaines périodes, demeure essentielle. Classé au niveau V de la nomenclature française, il représente en effet le premier niveau de qualification dans de nombreux secteurs professionnels et, comme tel, entretient un lien étroit avec le marché du travail.

La diversité de ses publics, de ses objectifs et de ses usages ont constitué à la fois sa force et sa faiblesse. Sa faiblesse, car face aux transformations économiques et éducatives et à leur exigence d'élévation des niveaux de qualification, le CAP a pu apparaître obsolète. Mais aussi sa force, car ses multiples facettes ont permis au CAP de consolider sa position dans le paysage des diplômes professionnels et de garder un intérêt aux yeux des professionnels et des jeunes. Ses adaptations et transformations successives ont assuré sa longévité.

Le premier article de ce numéro 54 de CPC info retrace l'histoire du CAP, marquée par sa trajectoire complexe. Cet article se conclut sur l'impact, que la récente réforme de la voie professionnelle (généralisation du Baccalauréat professionnel en trois ans) peut avoir sur le diplôme, en renforçant sa double finalité de poursuite d'études et d'entrée dans la vie active. Deux articles traitent ensuite d'aspects plus statistiques, l'un en termes de flux et de diplômés, l'autre de poursuite d'études, celle-ci apparaissant très variable selon les spécialités. L'article suivant propose une analyse du cadre réglementaire du CAP et montre qu'il comporte des modalités qui lui sont propres.

Les articles qui suivent proposent une approche plus sectorielle, démontrant le rôle important du CAP aussi bien dans des secteurs traditionnels, parmi lesquels les métiers d'art, que dans des secteurs industriels de haute technologie. Sont ainsi analysées des spécialités de CAP dans les domaines de l'aéronautique, de la boulangerie et des métiers d'art.

Dans la rubrique « Par ailleurs », trois articles mettent également en lumière l'intérêt du CAP dans le cadre de récentes rénovations de filières. Ainsi, la création de la filière Transport fluvial, bâtie autour du Baccalauréat professionnel, repositionne le CAP dans son rôle de première qualification reconnue. De même, la rénovation des diplômes de niveaux V et IV de la filière des Métiers de la pierre a conduit à deux CAP, taille de pierre et marbrerie, qui tout à la fois permettent l'insertion et rendent possible la poursuite d'études en Brevet professionnel ou en Brevet des métiers d'art. Enfin, la création du Brevet des métiers d'art spécialité Orfèvrerie permet à des diplômés de cinq spécialités de CAP différentes d'accéder à un niveau IV de formation.

Pour conclure, deux articles sortent du champ des CAP. Le premier présente la rénovation du Brevet de technicien supérieur (BTS) Édition et montre, à travers cet exemple, que l'offre de formation en BTS répond au souci d'offrir des diplômes et des formations indispensables à la vie économique, même s'il s'agit de formations pointues aux faibles effectifs. Enfin, le dernier article présente les résultats d'une étude réalisée sur les métiers du commerce et de la vente, destinée à éclairer la prochaine rénovation des diplômes du secteur, en particulier les Baccalauréats professionnels Vente et Commerce.

Avant-propos	3
> Le CAP, un diplôme centenaire... et « caméléon » par <b>Guy Brucy, Fabienne Maillard, université de Picardie</b> et <b>Gilles Moreau, université de Poitiers</b>	7
> Le CAP par <b>Christine Rebière, DGESCO A2-3</b>	15
> Les poursuites d'études sous statut scolaire des élèves de CAP à la rentrée 2012 par <b>Catherine Noël, DGESCOA2-3</b>	29
> Le CAP : son cadre réglementaire par <b>Christophe Żélawski, DGESCO A2-3</b>	37
> Les CAP de l'aéronautique : rénovation des CAP de la filière de formation en Aéronautique – nouvel intitulé du diplôme : CAP Aéronautique par <b>Jean-Jacques Diverchy, IA-IPR</b>	41
> Le CAP boulanger par <b>Marie-Hélène Borrelly, DGESCO A2-3</b>	47
> Les CAP des métiers d'art par <b>Jean-Claude Brenot, DGESCO A2-3</b>	49
> Les enjeux de la création du Baccalauréat professionnel Transport fluvial par <b>Mohamed Baziz, IGEN</b>	65
> Rénovation de la filière pierre – la filière Pierre : métiers et réalisations par <b>Hubert Glad, IEN</b>	69
> Le BTS Édition par <b>Brigitte le Brethon, IGEN</b>	71
> Brevet des métiers d'art Spécialité Orfèvrerie par <b>Patrick Perrier, IEN</b>	75
> Emplois de la vente et du commerce : des évolutions qui questionnent les référentiels des deux Baccalauréats professionnels Vente et Commerce par <b>Jean-Paul Cadet, Françoise Kogut-Kubiak, Samira Mahlaoui</b> et <b>Dominique Maillard, CÉREQ</b>	79
Organigramme du bureau DGESCO A2-3	87